

# Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire  
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E

---

32<sup>e</sup> année

FEVRIER 1987

n° 267

---

Dimanche 15 Février 1987, à partir de 9 h 30,  
se tiendra, au Muséum d'Histoire Naturelle, la pro-  
chaine réunion mensuelle de notre Société.

Comme le prévoient les statuts, la séance de  
février est une Assemblée générale. Le présent bulle-  
tin tient lieu de convocation.

Nous entendrons le rapport moral du secrétaire-  
général, le compte rendu financier du trésorier, ainsi  
que celui du bibliothécaire, rapports à travers lesquels  
seront retracées les activités de la Société Nantaise  
de Préhistoire au cours de l'année 1986.

Il sera ensuite procédé au renouvellement du tiers  
sortant du Conseil de Direction.  
Les conseillers étant élus pour trois ans, sont renou-  
velables par tiers et rééligibles.

Viennent à expiration les mandats des conseillers  
élus en 1984 :

Mademoiselle LEBLOUCK, Messieurs FACHE J.P.,  
JONCHERAY D., PAVAGEAU E. et VINCENT M.

Les personnes qui désireraient proposer leur candida-  
ture voudront bien le faire, soit par courrier adressé

...../....

au siège de la Société, soit remis au président en début de séance. La liste des candidats sera communiquée avant l'ouverture de l'Assemblée générale.

-----

Ces formalités accomplies, nous vous présenterons un film relatant les découvertes d'hommes de l'Age du Fer, dans des tourbières du Danemark :

"SUR LES TRACES DU PEUPLE DES MARAIS"

Nous remercions bien vivement le Service Culturel de l'Ambassade Royale de Danemark, qui nous prête aimablement ce court mètreage.

0000

CALENDRIER DES PROCHAINES  
REUNIONS MENSUELLES

=====

15 MARS 1987

12 AVRIL 1987

10 MAI 1987

Merci de noter ces dates...

0000

A MEDITER !...

Des recherches récentes sur la préhistoire philibertine m'ont amené à examiner les travaux de Monsieur l'abbé BRUNELLIERE. Ce religieux, brillant historien de Saint-Philbert de-Grand-Lieu, avait regroupé divers instruments provenant de sa commune ; la préhistoire et la protohistoire n'étant pas absente de cette collection.

Après le décès de l'abbé, et en l'absence de dispositions testamentaires, la maison fut fermée et les choses en restèrent là pour diverses raisons. Dès lors, on peut penser que la convoitise apparut dans quelques esprits face à ces volets toujours clos. La suite est malheureusement facile à deviner ; un cambriolage dispersa une grande partie du mobilier, le reste laissé en grand désordre fut exposé aux intempéries : les visiteurs ayant "oublié" de refermer la porte.

La cession immobilière intervint en 1986, et je dois aux nouveaux propriétaires à l'extrême compréhension et grâce en particulier à la courtoise amabilité de Madame GROUSSIN d'avoir eu la faculté de rechercher d'éventuels indices dans le fatras ainsi délaissé.

Les résultats furent hélas bien décevants (négatifs en ce qui concerne la préhistoire, documents et archives) mais les pièces dignes d'intérêt furent déposées au fonds public de Saint-Philbert et confiés au musée de cette ville.

Cet exemple, désastreux, spoliant le patrimoine d'un érudit et d'une commune, doit nous imposer la réflexion !...

G. G.

SUR LES TRACES DES PREMIERS  
ABORIGENES AUSTRALIENS

-----

L'origine des aborigènes australiens n'est pas encore clairement expliquée. On pense que ces hommes au teint basané viendraient d'Asie. Ce n'étaient pas des navigateurs, aussi peut-on imaginer que, lors de la dernière époque glaciaire, ils auraient émigré vers l'Australie, comme l'indiquent les récentes recherches par la méthode du radiocarbone, voilà plus de 40.000 ans.

Lors de l'arrivée des premiers Européens en Australie, les aborigènes vivaient encore en pleine préhistoire : chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, ils utilisaient un outillage de pierre, d'os et d'ivoire, notamment le fameux boomerang.

Parmi les sites qui ont apporté le témoignage de cette ancienne civilisation aborigène, il convient de mentionner le lac Mungo, considéré par les archéologues comme l'un des sites les plus importants du monde.

Le lac Mungo est situé à 150 km au nord-ouest de la ville de Balranald, à la limite du Sud-Australien et de l'Etat de Victoria, au sud-ouest des Nouvelles-Galles du Sud.

Il fait partie du système des lacs Willandra, inscrit dans le patrimoine mondial, et se trouve à proximité d'importantes dunes de sable blanc, qui, hautes de 60 mètres, dominant l'environnement de broussailles, et s'étirent sur 35 kilomètres. C'était autrefois le rivage du lac.

Localement, elles portent le nom de "Muraille de Chine", ainsi désignées par les travailleurs... chinois venus en 1869 construire un hangar à laine (prévu pour la tonte de 50.000 moutons ! A l'échelle du pays...), qui se dresse encore au milieu du lac assèche depuis 10.000 ans environ.

Il y a quelque 26.000 ans, une oasis riche et

.../...

fertile voyait évoluer perches et carpes, et même une espèce de morue énorme, tandis que des kangourous arboricoles, des émeus de trois mètres de haut, des zygomatorus et des wombats - mammifères marsupiaux à moeurs nocturnes, lourds, à membres courts avec de grandes griffes propres à fouir - se traînaient alentour.

Parmi les vestiges de ces animaux géants d'un autre âge, en 1968 ont été recueillis les restes d'un fossile humain, connu maintenant comme la "femme du lac Mungo".

En parcourant les dunes, un géomorphologue de l'Université Nationale Australienne, Jim BOWLER, trébucha sur des ossements, cimentés par un sol carbonaté, qui se révélèrent être ceux d'une femme âgée de 18 à 20 ans. A sa mort, elle fut incinérée, et les os restants, brisés, furent alors enterrés dans une petite dépression cônique. Cette femme était du type homo sapiens sapiens !

Peu après, d'autres os humains éparpillés et enchâssés dans des concrétions ont été mis au jour (Mungo II). Ils sont encore à l'étude, mais les préhistoriens pensent qu'ils sont du même âge que ceux de la femme de Mungo, voire un peu plus anciens (- 30.000 ans). L'individu de Mungo II était de sexe masculin, et de haute stature. Le corps avait été enseveli en position allongée, la partie supérieure étant saupoudrée d'ocre. Ces découvertes sont surprenantes. Elles le sont encore davantage quand on sait qu'elles sont liées à des campements, de l'outillage, des plantes calcinées et des restes alimentaires ; ce qui a permis aux chercheurs de broser un tableau de la manière de vivre des premiers aborigènes.

Un campement mis au jour dans les "Murailles" permit un constat qui captiva l'attention des scientifiques : en étudiant les amoncellements

.../...

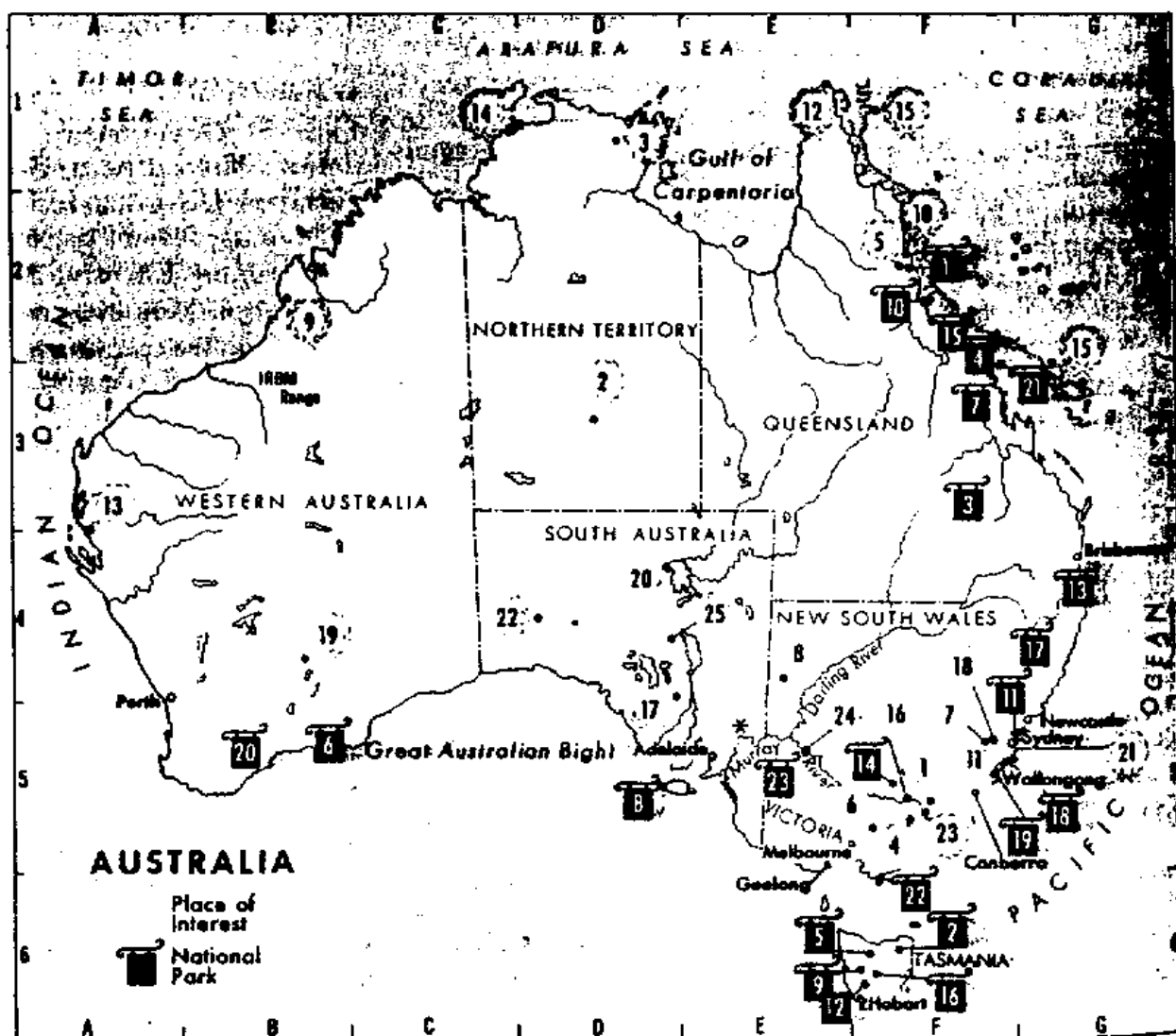
de charbons constituant les restes du campement, il a été mis en évidence un renversement du champ magnétique terrestre vers - 30.000 ans environ ; depuis, le nord magnétique a varié de presque 180 degrés.

Le lac Mungo se remplissait et se vidait périodiquement, mais le climat changeant, l'eau devint progressivement plus saline ; à la fin du dernier âge glaciaire, l'eau s'évapora, faisant place au désert. Le climat actuel est encore rigoureux et apporte l'une des réponses à la question de savoir pourquoi Mungo révèle des trouvailles nouvelles et inattendues. Le lac se dessèche à une température atteignant 47° Celsius en été, et il est balayé par des vents violents du sud-ouest. Ainsi, pendant de nombreuses années, l'argile durcie formant une chape au sommet de la "Grande Muraille" a été érodée, laissant un système sablonneux instable, à la merci de l'érosion éolienne. Actuellement, la "muraille" se déplace vers l'est à la vitesse de 3 mètres par an. Comme le sable s'envole, il fait apparaître de nouveaux vestiges.

Il n'y a pas d'autre endroit d'Australie qui peut lui être comparé quant à sa richesse paléontologique. C'est désormais un Parc National, fréquenté en 1986 par près de 15.000 personnes.

H. CHAUVELON

\*\*\*\*\*



Carte générale de l'Australie.

Le site du lac Mungo est situé approximativement à l'endroit marqué \* au N.O. du point n°23.

INFORMATIONS DIVERSES :

Le 11 mars 1987, au complexe scientifique de RENNES-BEAULIEU, se tiendra un séminaire sur le thème "ARCHEOLOGIE ET ENVIRONNEMENT".

Ce séminaire est ouvert aux chercheurs, responsables de chantiers de fouilles, étudiants et membres des associations culturelles.

Les personnes intéressées trouveront toutes informations utiles auprès de :

M. Jean-Laurent MONNIER, Université de Rennes I  
tél. 99.36.48.15, poste 1108

M. Olivier KAYSER, Direction des Antiquités de Bretagne, tél. 99.79.21.32, poste 444.

-o-o-o-

COTISATIONS 1987 :

MEMBRES ACTIFS..... 60 F

MEMBRES JUNIORS..... 30 F

Elles peuvent être réglées par virement au C.C.P. de la Société NANTAISE DE PREHISTOIRE : 2364-59 E. Nantes, ou par chèque libellé à l'ordre de la Société.

-o-o-o-

S.N.P. - Muséum d'Histoire Naturelle  
12, rue Voltaire - 44000 NANTES.

Le Gérant du bulletin : P. LE CADRE